

The background of the entire page is a photograph of a highly decorative marble altar. The altar features a central, ornate white marble structure with a pointed top and a central arched niche. This central piece is flanked by four tall, slender, dark-colored candlesticks. The entire altar is set against a wall of light-colored, veined marble. The text is overlaid on this image.

Louis Anglade

**Les Marbres des Autels
d'Abbatiales et d'Églises
paroissiales de l'Hérault
et de l'Aude
(XVII^e - XVIII^e siècles)**

Arts et Traditions Rurales, 2004

Emplacement des Abbataies et des églises paroissiales visitées en LANGUEDOC



Les marbres des autels des abbayes bénédictines mauristes (Saint Guilhem-le-Désert, Aniane, Saint Thibéry, Villemagne-l'Argentière, Saint Chinian) et de quelques églises paroissiales de l'Hérault (Cessenon, Babeau, Pierrerue, Saint-Pons-de-Thomières, Paulhan, Lodève, Clermont-l'Hérault, Fos, Pézenas, Béziers, Marseillan, Nézignan-l'Evêque), et l'Aude (Gruissan, Montréal-de-l Aude) aux XVII^e et XVIII^e siècles

*Par Louis Anglade**

Au cours d'importantes recherches dans les abbayes mauristes de l'Hérault, Bernard Chédozeau signale la présence d'autels mis en place dans ces abbayes durant les XVII^e et XVIII^e siècles¹. Rarement un décor a présenté une telle élégance et atteint une telle richesse.

Les autels de cette époque sont des constructions en éléments de marbres harmonieusement assemblés suivant des formes et des proportions identiques (voir figure n° 000, « structure d'un autel éclaté »). Les églises ayant au cours des siècles subi certaines transformations, quelques autels ont été déplacés. A Saint-Chinian, ceux de l'église abbatiale sont dans l'église paroissiale ; d'autres sont signalés dans les villages voisins. Par contre, à Saint-Thibéry, malgré d'importantes modifications la distribution des différents autels est restée la même.

Les autels ne sont pas les seules réalisations ouvragées : chaires, jubés, retables, bénitiers, sculptés ou taillés, sont nombreux dans toutes ces églises.

La diversité des marbres qui y ont été employés à cette époque nécessite un examen détaillé, car l'identification des marbres utilisés dans les travaux anciens pose certains problèmes.

** Ancien exploitant de carrières du Languedoc et des Pyrénées, directeur de l'usine de marbrerie - taille de pierre, de Laurens (Hérault). Nous remercions J.-Cl. Richard, qui est à l'origine de nos recherches, et toutes les personnes qui nous ont aidé, notamment René Fabre, Bernard Chédozeau, Marie-Hélène Anglade qui a fait le travail le plus ingrat, la transcription d'un manuscrit souvent illisible, ainsi que François Charras et Mentor de Cooman qui, avec beaucoup de talent, ont réalisé la présentation.*

Avec une certaine expérience acquise au cours d'une longue pratique, nous pouvons affirmer l'origine de certains matériaux français d'après leurs caractéristiques générales et des critères empiriques, tels que texture, couleur, cristallisation, veinage..., les seuls auxquels la profession se réfère pour la détermination de ses choix. Nous avons retrouvé dans les autels anciens des marbres que nous avons produits dans les nombreuses carrières que nous avons directement exploitées dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, l'Ariège, les Pyrénées-Atlantiques, le Lot... Cependant, dans certains cas, l'expérience du marbrier peut être mise en défaut en ce qui concerne les productions étrangères, car elles sont très nombreuses et il s'agit quelquefois de matériaux de réemploi.

Lorsque l'on examine les travaux dans le détail, il faut aussi se méfier de la virtuosité de l'exécutant ou du restaurateur qui a souvent combiné plusieurs débris de marbres différents pour en faire un élément décoratif impossible à identifier d'une manière certaine.

Tout reflète l'habileté de celui qui a finement débité le marbre et la précision de celui qui l'a mis en place. Nous ne pouvons qu'admirer la qualité de l'exécution, rarement égalée, qui allie la finesse des formes à la splendeur des différentes couleurs et de leur effet contradictoire.

I. LES MARBRES ET LEURS ORIGINES

Le marbre est un calcaire sédimentaire déposé au fond des mers, qui a subi un ou plusieurs métamorphismes c'est à dire une transformation sous l'action de forte pressions et de températures très élevées.

Le terme "Marbre" peut prêter à confusion.

Pour le scientifique c'est une roche cristalline métamorphique. En réalité de vrais marbres il y en a peu.

Le marbrier généralise. Il s'attache plus à l'effet décoratif qu'à la matière elle-même. Il attribue le nom de marbre à toute pierre ornementale susceptible de prendre un poli durable et d'être employée en décoration.

Il les classe en trois catégories principales d'après leur texture et leur formation.

- Les marbres calcaires recristallisés, souvent en masses très importantes, exemple, marbres de Carrara (Italie), St Béal (Pyrénées Françaises)

-Les marbres stratifiés se présentant sous forme de couches superposées

-Les Brèches, conglomérats composés d'éléments anguleux reliés entre-eux par un ciment teinté

Nous avons identifié ceux que nous avons retrouvés sur les autels des abbayes examinées et nous avons localisé les principales carrières qui ont produit ces beaux marbres. Certaines sont en Languedoc-Pyrénées², d'autres viennent de pays très éloignés.

A - Les marbres français

1 - Les marbres rouges de Caunes-Minervois

De nombreux marbres aux teintes rouges inégales ont été exploités dans une zone géologique qui s'étend d'Ouest en Est, partant de Villerambert, passant par Caunes dans l'Aude et se terminant au nord de Félines dans l'Hérault. De très nombreuses carrières ont produit des marbres de teintes différentes :

- Le **Rouge Incarnat** ou **Incarnat du Languedoc**, connu sous le nom de **Rouge Languedoc**, à fond rouge agrémenté de gros ramages blancs de calcite micro-cristalline que M. Dupont a nommé « stromatactis » en 1881. Le **Rouge Incarnat** (appelé **Rouge de France** en Italie), qui ressemble à celui de Caunes, provient de Saint-Nazaire-de-Ladarez, une très grande carrière qui, dans les temps anciens, a peut-être été moins exploitée à cause des difficultés de transport. Elle a actuellement une bonne production, demandée à l'exportation, dont une grande partie est débitée à l'usine de Laurens.

- Le **Turquin** ou **Languedoc Turquin**, fond orange à ramage gris.
- Le **Gris**, ramagé gris avec quelques pointes rouges.
- Le **Rouge Antique**, marbre uni à fond rouge brun avec un très léger veinage doré, au lieu-dit pic de Bissous, à Mourèze; à Coumiac, à côté de Cessenon. Cette carrière, connue au XVII^e siècle, épuisée depuis peu, a produit un marbre de renommée mondiale. Depuis sa fermeture, ce site a fait l'objet d'études importantes. Il a été sélectionné à Washington par le comité international de stratigraphie pour devenir la référence mondiale de la limite du frasnien et du famménien.
- Le **Rouge Brun**, à fond clair, l'**Isabelle**.
- Le **Rouge Jaspé**, fond rouge à reflets orange, très utilisé au XVII^e siècle, était extrait à Cazedarnes.
- La **Griotte**, marbre de teinte rouge cerise, de texture amygdaloïde de teinte rouge cerise, d'où son nom. La Griotte est quelquefois tachetée de petits fossiles blancs et est alors appelée **Griotte Œil de Perdrix**. Ces matériaux étaient très recherchés aux XVI^e et XVII^e siècles, si l'on en juge par les nombreuses et grandes carrières qui ont été exploitées sur les territoires de Félines et de Caunes-Minervois (à Roquebrun, Saint-Nazaire-de-Ladarez et Causses-et-Veyran). Ils sont aujourd'hui peu exploités.
- Le **Cervelas**, marbre à texture griottée aux teintes variées.
- Le **Vert de Moulin**, exploité près d'un moulin situé sur les bords de la rivière l'Argent-Double. Les éléments qui le composent et leur liant sont à dominante verte.

Actuellement, deux carrières sont encore en activité. L'une d'entre elle est exploitée par un italien. La plus importante a été reprise en 1840 par Stéphane Dervillé, marbrier parisien. L'entreprise de ce nom a été présente à Caunes jusqu'en 1980, date à laquelle elle est entrée dans le groupe Rocamat qui est l'exploitant actuel. La majeure partie de ces productions est expédiée en Italie, grosse utilisatrice de marbres, qui recherche la teinte rouge.

Ces carrières auraient été exploitées dans l'antiquité. J.-L. Bonnet, à la suite de travaux remarquables, a publié l'histoire des carrières de Caunes aux XVII^e et XVIII^e siècles dans le *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, en 1998 et 2000.

2 - Les marbres de Saint-Pons

Les marbres de Saint-Pons ont des teintes très différentes :

- Le **Skyros** à fond très clair a quelquefois des veines violettes ou rouges.
 - L'**Incarnat** rappelle les rouges de Caunes et de Saint Nazaire de Ladarez.
 - Le **Violet** est d'une teinte rare.
 - Le **fleur de Pêcher** est à fond clair ramagé de teintes roses et violacées plus ou moins soutenues.
- Ces marbres étaient déjà connus à l'époque romaine ; un ex-voto actuellement exposé à la mairie de

Saint-Pons en témoigne. Par la suite, les ateliers de Saint-Pons ont eu une activité vers les V^e et VI^e siècles, et aux siècles suivants. Des tables d'autels de Narbonne, Minerve, d'autres encore, étaient en marbre de Saint-Pons. Deux colonnes de la mosquée de Cordoue sont en ce marbre violet. La cathédrale de Saint-Pons est en marbre du pays en taille massive. Certains chapiteaux de l'abbaye de Saint-Pons sont dans le hall de la mairie, d'autres sont dans les musées de France, d'Angleterre ou d'Amérique. Par la suite, les marbres de Saint-Pons ont été utilisés en plaques minces et en taille polie. On en trouve dans les chapelles de Fontainebleau et de Versailles. Victor Hugo disait : « La cathédrale est un évangile de pierre par ses chapiteaux et ses bas-reliefs ».

Au XIX^e siècle, le travail du marbre se développe. A cette époque débute l'apogée de Saint-Pons. Un très important marbrier de Marseille y achète une carrière ; c'est Jules Cantini, qui a laissé une fontaine et dont une avenue de Marseille porte le nom. A Saint-Pons, deux noms sont cités : Bascoul et Guilhaumon. En 1921, M^{me} Fabre-Luce reprendra les carrières Bascoul et équipera deux usines. La dernière a été la plus moderne de France et a travaillé de façon industrielle ; reprise par un banquier niçois, cette affaire aura une certaine activité jusqu'en 1990. Actuellement tout a été démantelé et les carrières sont en sommeil. On ne peut que le regretter.

3 - Autres marbres

La **Brocatelle** est un marbre également très recherché actuellement par les antiquaires. Il est employé en dessus de meubles. Deux teintes principales : la **Brocatelle Jaune**, la **Brocatelle Violette**. Il existe aussi une **Brocatelle** aux teintes mélangées, moins bien cotée.

Ce serait en 1768 que l'abbé Clerc aurait découvert à Chassal (Jura) la carrière de **Brocatelle**, marbre brèche du secondaire (crétacé inférieur), provenant d'un dépôt sédimentaire contenant des coquilles broyées. Ce marbre, au début exploité à ciel ouvert, est depuis les années 1930 exploité en souterrain à cause de la forte épaisseur de découverte stérile.

Une autre carrière de **Brocatelle** est exploitée en Espagne près de Tortosa, région de Tarragone. Cette exploitation serait très ancienne. Elle aurait existé à l'époque de la domination romaine : ceci est démontré par des objets (autels votifs, pierres tombales) taillés dans ce marbre. On retrouve ce marbre à Zaragoza, à Saint-Pierre de Rome, au Mont-Cassin. L'époque d'or de la **Brocatelle d'Espagne** se situerait au temps de Louis XV : elle était alors très recherchée.

Le **Mille Fleurs** est un marbre à fond noir et gris agrémenté de veines blanches, exploité à Tautavel dans les Pyrénées-Orientales dans deux carrières, l'une tout près de la rivière le Verdoube qui va rejoindre l'Agly, et l'autre sur le rocher qui domine le village. Louis XIV de passage à Perpignan aurait offert à la ville une pendule ornée de ce matériau. Elle est aujourd'hui sur la cheminée de la salle des mariages de cette ville.

Brèche Orientale : Marbre bréché composé d'éléments de teinte noire, jaune, grise, blanche avec un

liant teinté de jaune ou de rose.

Brèche Romaine : Brèche composée d'éléments blancs avec un liant jaune ou rosé.

Ces deux matériaux, *Brèche Orientale* et *Brèche Romaine* sont exploités à Baixas, dans les Pyrénées-Orientales, dans une carrière qui a été très importante. Elle était déjà en exploitation au X^e siècle. Ces matériaux se retrouvent dans tous les monuments historiques de Perpignan et de sa région.

Le **Grand Antique** : Marbre exploité à Auber, petit village du département de l'Ariège, tout près de la rivière le Lez qui rejoint la Salat à Saint-Girons. Il s'agit d'un marbre noir et blanc composé de gros éléments noirs séparés par de grosses veines de calcite blanche. C'est un marbre de grande décoration que l'on peut voir à Paris, dans la chapelle des Invalides.

Le **Petit Antique** : Marbre exploité à Hèches, au sud de Lannemezan, dans les Hautes-Pyrénées. Il est composé des mêmes éléments de mêmes couleurs que le marbre précédent, mais en très petit bréchage.

Sarrancolin : Marbre extrait sur le territoire du village du même nom, ainsi qu'à et à Beyrède, Ilhet villages voisins au sud de Lannemezan, dans la vallée de la Neste (Hautes-Pyrénées). C'est un marbre aux couleurs variées, à fond beige agrémenté de veinages ou ramages de teintes vives. Il est très décoratif et avait déjà été employé à l'époque romaine. L'exploitation relancée au XVI^e siècle a été très développée durant les siècles suivants. Le transport des blocs était aisé grâce à la rivière la Neste qui était alors navigable. Ce matériau a été utilisé dans des édifices de prestige tels que l'Opéra Garnier à Paris ou l'Empire State Building à New York. L'exploitation arrêtée en 1930 a été reprise dans les années 1990.

Campan : La carrière dite de Campan est située sur le territoire du village de Payolles, au pied du col d'Aspin, dans la vallée de l'Adour (Hautes-Pyrénées). C'est un marbre à teintes variées. On distingue *le Payolles*, beige ou gris clair à petit veinage vert ; *le Campan Vert*, fond blanc quelquefois verdâtre à veinage vert ; *le Campan Rosé-Vert*, fond rosé, même veinage ; *le Campan Rouge*, ramagé, à dominante rouge et veinage foncé ; *le Campan Isabelle*, mélange rose et vert de teintes très claires.

Le **Campan Rubané** et **Grand Mélange** sont de texture différente des précédents. Le fond est de teintes variées vives, beige ou vert clair à grands ramages. Ces deux derniers matériaux étaient extraits en galeries.

Rouge de Vitrolles : Marbre appelé aussi **Rouge Etrusque**. Il était extrait dans les Bouches-du-Rhône à Vitrolles, sur la crête qui domine la plaine. C'est un marbre à fond rouge vif, ramagé de blanc avec des éléments souvent soulignés d'un filet jaune.

Jaune de Brignoles : exploité à 3 km. au sud de Brignoles au Roc de Candelon. La carrière produit deux types de marbres, **Jaune** et **Rose**, très demandés à l'exportation. Des gisements de matériaux semblables existent dans d'autres pays d'Europe. Au Portugal, ils sont appelés **Topazio** ou **Alpenina** ; en Espagne, il s'agit du **Rose** et du **Crème de Valence**. La Chine produit un marbre similaire.

Le **Marbre de Trets** est une brèche composée d'éléments blancs et d'autres plus jaunes ou bruns,

avec un liant teinté de rouge. Il était exploité dans les Bouches-du-Rhône, à 20 km à l'est d'Aix-en-Provence, près du village de Trets, lieu-dit Saint-Jean-du-Désert.

B - Les marbres étrangers

Le **Vert des Alpes**, marbre vert plus ou moins foncé à ramages veinés. Il est exploité sur le versant italien des Alpes dans de nombreuses carrières. Il était aussi autrefois exploité en France : il s'appelait le **Vert Maurin**.

Le **Blanc d'Italie** : C'est un marbre saccharoïde blanc plus ou moins veiné. Les teintes sont nombreuses. Il est exploité dans de très nombreuses carrières de la région de Carrara et de Massa.

L'**Arabescato** est un marbre à fond blanc, à veinage légèrement teinté de jaune. Il provient lui aussi de la région de Carrara.

Bardiglio est un marbre gris-bleuté appelé aussi **Bleu Turquin**, plus ou moins foncé ou ramagé. Il est produit dans la même région que les précédents.

Le précieux marbre **Jaune de Sienne**, quelquefois appelé **Jaune Antique**, est exploité dans plusieurs carrières à quelques kilomètres à l'ouest de Sienne, dans la Montagne Senese à côté des localités de Tegoia et de Molli.

La **Brèche Jaune de Sienne** ou **Brocatelle de Sienne**, de même matière géologique, est aussi exploitée dans la Montagne Senese à quelques kilomètres au sud de Monteranni.

Ces marbres précieux connus depuis les 1^{er} et 2^e siècles avant J.-C. ont été exploités depuis l'époque romaine ; ils étaient très appréciés durant la période baroque .

La **Brèche Violette** ou **Brèche Rouge des Apennins** ou **Brèche Dorée** a été exploitée par les Romains depuis le 1^{er} siècle avant J.-C. jusqu'au 17^e siècle de notre ère, à quelques kilomètres de la Spezia, dans la vallée Coregna, et reprise ensuite jusqu'en 1960. C'est un marbre aux couleurs variées, mélangé de violet Rouge et Jaune. Il est actuellement extrait de carrières dans la montagne Senese à l'ouest de Sienne. Des carrières de brèches violettes sont aussi exploitées dans la région de Serravezza à l'ouest de Carrara.

Le **Rosso Colemandina** vient de la région de Toscane.

Le **Rosso Cerboli**, brèche calcaire compacte à fond jaune-ocre avec inclusions de grands éléments violacés ou rouges, est extrait dans l'île de Cerboli (archipel toscan). Ce matériau est à utiliser en décoration dans des climats favorables !

Le **Portor**, marbre noir à veinage jaune était extrait à côté de La Spezia et dans une île. Les exploitations sont aujourd'hui abandonnées.

Le **Rosso Levante** est un marbre d'une teinte verte ramagée de rouge. Il vient, comme son nom l'indique, de la région de Final Ligure à côté de La Spezia.

L'**Arabescato Orobico**, marbre à fond beige ramagé de rouge et autres teintes. Il en existe d'importantes carrières à San Giovanni Bianco au nord de Bergamo, dans la « Vallée Brembana », après San Pellegrino.

La **Brèche Perniche**, marbre à fond rose saumon sillonné de veines de calcite, est extraite à Corleone en Sicile.

Le marbre **Rouge de Sicile** ou **Diaspro**, ou **Jaspé**, ou **Rosso Antico** est extrait à Custonocci, région de Palerme.

Le **Paonazzo** est un marbre de texture bréchée, à fond blanc ou légèrement jaune, à veinage violacé ou verdâtre. C'est un nom très répandu et on en retrouve dans différentes régions. Il peut être extrait dans la région de Carrara ou Massa. Certains **Paonazzo** viennent de Turquie où ils sont très nombreux. C'est le cas de l'un d'eux, en particulier à grand veinage multicolore, exploité à Iscehisar (Afyon).

Le **Paonazetto**, extrait en Italie est blanc bréché, brun-gris-bleuté, violet, à petit dessin.

Le **Rosso Lepanto**, ou **Violet de Turquie**, vient comme son nom l'indique, de Turquie.

Le **Noir fin**, noir très pur, très beau, sans veine, extrait en Belgique, dans de très nombreuses carrières, dans la province de Namur, Région de Bazeclès. Dans la région de Mazy-Golzine, c'est le marbre le plus pur, assez facile à travailler. Il est extrait en galeries souterraines et produit en bancs souvent très minces.

Noirs Belges : Il s'agit de marbres à fond noir, à fines veines blanches, extraits dans les mêmes régions que le Noir Fin, et à Tournay et Bazeclès.

Bleu Belge : il s'agit d'une autre qualité de Noir Belge, à veines plus importantes et à fond quelquefois plus gris.

Rouge des Flandres ou **Rouge de Rance**: marbre rouge foncé exploité à Rance en Belgique

Onyx: dépôt de calcite claire souvent ramagée de teintes différentes

II. LES AUTELS

Les autels de la période tridentine, puis baroque, sont des constructions de maçonnerie revêtues de marbres de couleurs variées. Leur beauté dépend de l'harmonie des couleurs, de l'équilibre des proportions et de la perfection du travail ainsi que de l'assemblage des différents marbres .

Ils comprennent plusieurs parties :

1)le socle ;

2) la pièce centrale devant l'autel, appelée quelquefois *tombeau* lorsqu'elle en rappelle la forme, et que l'on nomme *jupe* dans la plupart des cas , et quelquefois *tablier*;

3) la table d'autel sur laquelle repose ou est encastrée la pierre sacrée ;

4) au-dessus, le tabernacle, petite armoire destinée à conserver l'Eucharistie. Le tabernacle est quelquefois surmonté de colonnes, pinacles ou bien pris dans un retable ;

5) le tabernacle est souvent encadré de gradins.

Les socles, de marbre massif en taille moulurée, sont appareillés en trois éléments : une partie avant, en une seule pièce dans la longueur, et deux *retours*. Le remplissage est en maçonnerie.

La jupe ou tombeau ou tablier qui repose sur le socle est une pièce en général de marbre blanc, très importante, souvent très moulurée, qui, sur la face avant, reçoit des sculptures et des incrustations de marbres aux couleurs variées. Des deux côtés, les retours ont les mêmes moulures et les mêmes décorations.

La table de l'autel, rarement en un seul élément, est, comme le socle, composée de la face avant et de deux retours également moulurés.

Au-dessus, **les gradins** ont en général des décors géométriques incrustés.

Les tabernacles sont souvent très ouvragés. Ils ont, dès le début, reçu de nombreuses sculptures. Mais à la fin du XVIII^e siècle ils deviennent plus simples ; leurs décors sont en rectangles aux diverses couleurs.

Nous n'avons retenu de l'ensemble de ces monuments héraultais que quelques autels dont nous décrivons les marbres dans les pages suivantes. Ce sont les autels des abbayes mauristes de Saint-Guilhem-le-Désert, Aniane, Saint-Thibéry, Villemagne-l'Argentière, Saint-Chinian, et des églises de Babeau, Pierrerue, Paulhan, Lodève (cathédrale), Clermont-l'Hérault, Saint-Pons-de-Thomières (cathédrale), Fos, Pézenas, Béziers, Marseillan, Cessenon et Gruissan et Montréal-de-l'Aude (Aude).

N. B. : La description des autels et la numérotation des différents marbres sur les croquis sont faites en partant du bas vers le haut du monument.